

Patrick Daum, Francis Ribemont (dir.), La Photographie pictorialiste en Europe, 1888-1918

André Gunthert



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/2203>

ISSN : 1777-5302

Éditeur

Société française de photographie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2006

ISBN : 2-911961-19-6

ISSN : 1270-9050

Référence électronique

André Gunthert, « Patrick Daum, Francis Ribemont (dir.), La Photographie pictorialiste en Europe, 1888-1918 », *Études photographiques* [En ligne], 19 | Décembre 2006, mis en ligne le 21 septembre 2008, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/etudesphotographiques/2203>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Propriété intellectuelle

Patrick Daum, Francis Ribemont (dir.), La Photographie pictorialiste en Europe, 1888-1918

André Gunthert

RÉFÉRENCE

(cat. Exp.), Paris, Le Point du Jour/musée des beaux-arts de Rennes, 2005, 343 p., 160 fig. coul., biblio., 35 €.

- 1 Publié à l'occasion d'une exposition organisée par le musée des beaux-arts de Rennes, la remarquable somme qui fait office de catalogue témoigne de la vitalité de la muséographie en région. La vogue pictorialiste du début du xx^e siècle est désormais bien connue dans ses volets français et américain. L'idée de l'examiner sous son angle européen formait un projet bienvenu mais peut-être téméraire. Le pari est réussi. Malgré la diversité des méthodes et des tonalités, travers inhérent à l'exercice du volume collectif, celui-ci apporte un ensemble d'éléments neufs qui renouvellent considérablement l'approche du phénomène. À côté des signatures des spécialistes confirmés, Michel Poivert, Ulrich Pohlmann, Phillip Prodger ou Nathalie Boulouch, le recueil fait la place belle à une nouvelle génération de chercheurs : Kristina Lewis, Christian Joschke ou Sophie Triquet. Grâce à cet éventail de contributions, le catalogue peut présenter une couverture à peu près exhaustive du continent, à l'exception notable de l'Europe de l'est. Avec les pictorialismes autrichien, italien, néerlandais, anglais ou russe apparaissent des variations jusqu'alors inconnues de l'historiographie francophone, gratifiée d'une galerie de nouveaux personnages qui font l'objet d'un examen détaillé, comme le Belge Léonard Misonne, le Hollandais Henri Bersenbrugge, l'Espagnol Antonio Cánovas ou le Russe Sergueï Lobovikov.
- 2 Mais la grande réussite de l'ouvrage réside dans la collation de ces diverses descriptions nationales. La conclusion s'impose : alors que les histoires de la photographie ne

réservent habituellement que la portion congrue à une sensibilité en porte-à-faux avec les avant-gardes picturales contemporaines, la collection des études montre qu'il s'est agi à l'évidence d'un vaste mouvement vernaculaire, particulièrement bien structuré par le réseau des clubs, des expositions et des revues, doté d'un dynamisme remarquable dans la circulation et la discussion des modes et des concepts. La dimension européenne apparaît bien comme la bonne échelle pour comprendre un art dont le rapport à son temps fut plus complexe que l'antithèse réductrice de l'avant-garde et de l'antimodernisme. L'exploration des ambiguïtés et des contradictions des repères esthétiques du pictorialisme montre que c'est notre image des premières décennies du XX^e siècle qui pêche par une simplification excessive.

- 3 Soulignons la richesse et l'originalité de l'iconographie, fort bien reproduite en couleurs, même s'il faut regretter le choix du papier glacé, qui "modernise" de façon inattendue l'aspect des œuvres vaporeuses des photographes. Malgré ce défaut, le recueil appartient sans conteste au petit nombre des ouvrages de référence sur lesquels on pourra s'appuyer longtemps.